



**« Un pasteur selon le cœur de Dieu,  
c'est là le plus grand trésor que le bon Dieu  
puisse accorder à une paroisse »**

(Saint Jean-Marie Vianney)

### **Pour alimenter notre réflexion...**

Il est un homme aux pouvoirs étonnants dont la puissance est telle qu'on n'oserait l'imaginer si tout expressément le Christ ne l'avait pas voulu ainsi, lorsqu'au soir de sa propre vie, par un acte qui les rend à jamais solidaires l'un de l'autre, Il institua tout ensemble le sacrement de son corps et le sacerdoce du prêtre. Nés du même geste du Christ et produits par la même Parole, ces deux sacrements de l'Église demeurent donc inséparables, à tel point que toucher à l'un, pour le détruire, c'est par là-même atteindre l'autre, tandis qu'exalter l'un ou l'autre, c'est affermir les deux. L'Eucharistie, c'est le Christ lui-même en tant qu'il manifeste sa présence dans le monde des hommes pour les rassembler en son Corps, en se donnant lui-même en nourriture à tous les siens. Mais le prêtre n'est-il pas précisément et véritablement un autre Christ ? C'est bien du moins ce qu'il affirme, quand il donne l'Eucharistie aux hommes et qu'alors il déclare : *voici mon corps* ! Certes, c'est alors le corps même du Seigneur qu'il désigne et qu'il donne comme c'est aussi le corps ecclésial tout entier, le corps de tous les chrétiens, dont lui-même n'est que l'un des membres ! Mais c'est en communiant intimement avec le Christ en personne qu'il peut dire en toute vérité : *Faites ceci en mémoire de moi* ! en eucharistiant par la-même le pain et le vin dans le corps et le sang du Christ.

P. Christian Curty

### **À l'écoute du Concile Vatican II**

« C'est à toute la communauté chrétienne qu'incombe le devoir de susciter les vocations, et c'est d'abord par une vie pleinement chrétienne qu'elle doit poursuivre cette fin. L'aide la plus précieuse est fournie par les familles, animées d'un esprit de foi, d'espérance et de charité, qui sont comme le premier séminaire, et par les paroisses qui font participer les jeunes à toutes les richesses de leur vie. Les maîtres, et tous ceux qui, à quelque titre, s'occupent de l'éducation des enfants et des adolescents, tout particulièrement les associations catholiques, doivent s'efforcer d'épanouir les jeunes qui leur sont confiés de telle sorte qu'ils puissent entendre l'appel de Dieu et y répondre volontiers. Que tous les prêtres fassent preuve du plus grand zèle apostolique pour aider les vocations ; que par leur vie personnelle humble, laborieuse et joyeuse, ainsi que par la charité mutuelle et la collaboration fraternelle entre eux ils orientent vers le sacerdoce les cœurs des jeunes. »

Décret sur La formation des prêtres, n° 2



« Voulez-vous devenir prêtre, collaborateur des évêques dans le sacerdoce, pour servir et guider le peuple de Dieu sous la conduite de l'Esprit Saint ?

Voulez-vous accomplir fidèlement le ministère de la Parole, c'est-à-dire annoncer l'Évangile et exposer la foi catholique ?

Voulez-vous célébrer avec foi les mystères du Christ, selon la Tradition de l'Église, pour la louange de Dieu et la sanctification du peuple chrétien ?

Voulez-vous, de jour en jour, vous unir davantage au souverain prêtre Jésus Christ qui s'est offert pour nous à son Père, et avec lui vous consacrer à Dieu pour le salut des hommes ? »

Rituel de l'ordination

## Prions pour nos prêtres...

« L'Église qui, par nature, est 'vocation', est génératrice et éducatrice de vocations. Elle l'est dans son être de 'sacrement', en tant que 'signe' et 'instrument', dans lequel retentit et s'accomplit la vocation de tout chrétien ; elle l'est dans son action, c'est-à-dire dans l'exercice de son ministère d'annonce de la Parole, de célébration des sacrements, de service et de témoignage de la charité. On peut dès lors saisir à quel point la vocation chrétienne a, par avance, une dimension ecclésiale. » Non seulement la vocation dérive 'de' l'Église et de sa médiation ; non seulement elle se fait reconnaître et s'accomplit 'dans' l'Église ; mais - dans le service fondamental qu'elle rend à Dieu - elle se présente aussi et nécessairement comme rendant service 'à' l'Église. La vocation chrétienne, dans toutes ses formes, est un don destiné à l'édification de l'Église, à la croissance du Règne de Dieu dans le monde. »

Jean Paul II,  
Exhortation *Je vous donnerai des Pasteurs*, n° 35

**Ô Père très bon, nous te supplions pour les prêtres.  
Envoie sur eux ton esprit de sainteté  
pour qu'ils prolongent ta paternité au milieu de nous !**



**Ô Jésus, lumière des nations,  
donne à tes serviteurs, les prêtres,  
de parler comme tu parlais,  
de souffrir comme tu souffrais,  
d'offrir comme tu offrais,  
d'aimer comme tu aimais !**

**Éclaire-les de la vraie lumière,  
non pas celle du monde, mais celle de Dieu !  
Fais qu'ils soient pour nous le sel de la terre  
et le parfum de ta présence !  
Mets dans leur cœur un amour brûlant  
pour la Sainte Eucharistie !**

**Vierge toujours fidèle envers tous tes enfants,  
fais de nous un peuple saint, un sacerdoce royal !**

**Accueille dans ton cœur nos prières et nos sacrifices  
pour que nous ayons des vocations de prêtres !**



**Marie, Mère des prêtres,  
Nous te confions tous ceux que ton Fils appelle aujourd'hui  
pour qu'ils soient au service de l'annonce de l'Évangile,  
de la célébration des sacrements  
et de la sanctification du peuple qui leur est confié.  
Auprès de toi, puissent-ils apprendre jour après jour  
l'humble obéissance à la volonté du Père  
dans une écoute sans cesse renouvelée de la Parole de Vérité  
et une communion toujours plus réelle avec Jésus,  
Maître et Serviteur.**

« Si, dans notre méditation, nous cherchons à savoir quel genre d'homme était Zacharie, le premier élément à prendre en compte est son identité sacerdotale. Sa femme aussi était une fille d'Aaron ; en conséquence, Jean-Baptiste lui aussi a été prêtre. Le prêtre et le prophète ne se font pas obstacle mutuellement ; selon la volonté de Dieu, le dernier prophète de l'Ancien Testament, le grand prophète du Nouveau Testament, a été prêtre. On voit l'unité de l'agir divin ; elle se manifeste dans l'unité du sacerdoce et de la fonction prophétique. Par conséquent, le sacerdoce n'est pas en premier lieu un ensemble d'activités ; il concerne notre être, il prescrit une manière de vivre. Cela est manifeste chez Zacharie : c'est un homme qui s'entretient avec Dieu, un homme qui croit en lui, lui fait confiance, et ne cesse pas de lutter avec Dieu dans toutes les transformations de sa vie, qui s'accroche fermement à lui dans tous les échecs qu'il essuie.

Aujourd'hui, lorsqu'on oppose sacerdoce et fonction prophétique (le sacerdoce représentant la fixité de l'institutionnalisation, la fonction prophétique, la liberté, le constructif, le renouveau) ; lorsque l'on oppose culte et action sociale (le culte n'étant que l'apparat auquel l'être humain s'attacherait et s'accrocherait, tandis que l'action sociale représenterait la libération et le renouvellement du monde), on est loin de la réalité que nous découvrons dans ce passage (cf. Lc 5,1-17). Seule la prophétie qui émane de Dieu, qui part de son 'initiative', peut être réellement divine. À l'inverse, le sacerdoce n'est authentique que s'il annonce la transformation du monde par la force de la prière, dont la portée est supérieure à celle de toutes nos actions, car elle inclut le monde entier à condition que nous le voyions et le touchions dans la perspective divine.»

Joseph Ratzinger, *Serviteurs de votre joie*